L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 16 MAI 1885.

L'EXCURSION A THIBODAUX.—Les lecteurs de l'*Abeille* n'ont certainement pas oublié que l'Excursion de la Nouvelle-Orléans à Thibodaux (aller et retour), organisée par l'Association d'Aide Mutuelle des Dames Louisianaises, aura lieu demain, 17 mai.

Le rendez-vous est au Ferry Morgan, à la hauteur de la rue des Champs Elysées. Le ferry quittera son wharf à 8 heures et demie *très précises* du matin. Le train de retour arrivera à la Nouvelle-Orléans à 9 heures et demie du soir. Prix du billet, $1, enfants, 50 cents.

La population de Thibodaux veut que cette journée soit une fête complète, et toutes les dispositions ont été prises pour que rien n'y manque.

De plus, afin que rien ne soit laissé au caprice, le prix de chaque repas a été fixé à 50 cents par les restaurants de Thibodaux : repas dont le menu contentera les plus difficiles.

La Société des Dames Louisianaises se recommande par sa composition, par son objet. La Charité est sa préoccupation constante ; afin de la rendre plus facile, de la multiplier, elle sait aussi en présenter la pratique sous des formes charmantes ; celle de demain est l'une d'elles.

Les excursionnistes seront reçus à la station Terrebonne par une députation de Thibodaux : ville petite, nous le concédons, mais où la courtoisie est grande. On en aura une preuve nouvelle dans quelques jours.

Nos compliments à Mlle B. Frémaux pour l'invitation que nous recevons d'elle. Son nom est fréquemment associé aux œuvres de bienfaisance ; elle y prête son zèle de chrétienne ou son talent de chanteuse. Nous la félicitons d'avoir ainsi deux moyens d'action pour le bien.

FÊTE CHAMPÊTRE.—L'Association de Bienfaisance des "Young Sons of Louisiana" s'installera demain aux Fair Grounds, pour y donner son second Festival annuel. Et nous vous garantissons que l'installation sera complète.

On sait comment a été célébré le premier anniversaire de cette Société ; nous avons en plaisir à en parler dans ces colonnes.

Eh bien, nous en sommes fâché pour le premier, mais il sera certainement distancé par le second. L'expérience est venue aux "Young Sons" et leur nombre s'est augmenté.

Le programme de ce Festival—un salut au joli mois de mai—est excellemment entendu : jeux de toutes sortes, courses à pieds pour dames et messieurs, *base ball*, dévoilement de la Reine de Mai ; feu d'artifice, bal de enfants de 1 à 5 heures, promenade-concert, etc., etc.

Prix du billet : 50 cents ; enfants au-dessous de 12 ans, 25 cents ; entrée libre pour enfants au-dessous de cinq.

Les Dames obtiendront des invitations en s'adressant à M. J. J. Weinfurter, coin de la rue Conti et du Passage de la Bourse, ou aux membres du comité d'organisation.

Le feu d'artifice se composera de 15 pièces, dont la dernière représentera la Reine de Mai. Chaque Dame recevra, en entrant, un billet de loterie dont le lot est une bague en brillants.

SOIRÉE MUSICALE.—La Soirée musicale annuelle—piano, chant et harmonium—donnée par messieurs H. et W. H. Rolling et leurs Elèves, aura lieu aujourd'hui, à 8 heures, au Grunewald Hall.

Mlle Alice Pérat, MM. J. Météyé et F. Bremer ont bien voulu prêter leur précieux concours à cette fête.

Le programme se compose de quinze morceaux, parmi lesquels le *O Salutaris* de la dernière composition de M. W. H. Rolling, chantée par Mlle A. Pérat. Mme H. Rolling, MM. Météyé et Bremer.

On entendra de la musique de Saint-Saëns, Ravina, Mendelssohn, G. Satter, Jacl, Henri Herz, Chopin, Gorna, Strakosch, de Vilbac, H. Rolling, Rossini.

Nous ne voulons point parler ici des *grands* : Mlle A. Pérat, Mme H. Rolling, MM. Météyé, Bremer et Rolling : leurs preuves sont faites depuis longtemps ; mais nous affirmons au public que les *petites* lui vaudront bien des surprises aimables.

On peut s'attendre à une salle pleine. Donc ceux qui ont eu la bonne fortune d'obtenir une invitation, agiront sagement en se rendant de bonne heure au Grunewald Hall.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Aujourd'hui à midi, dernière Matinée de la saison : *After the Opera*, spirituelle charge sur la vie et les mœurs de New York. L'ouvrage est joué par les artistes suivants : Carrie Turner, Marie Burroughs, George Clarke, Charles Walcott, Louis Massen, Rowland Buckstone, E. M. Holland, Dollie Pike.

Ce soir, dernière représentation, au bénéfice de M. Frank Farrell. Le spectacle se composera du vaudeville *A Happy Pair* ; du 3me et du 1ème acte de *After the Opera* et de la scène de somnambulisme de *Macbeth*. Mlle Sophie Eyre, Lady Macbeth, M. Charles Wheatleigh, Macbeth, Mme Kate Dunn, la Nourrice.

THÉATRE ST CHARLES.—C'est aujourd'hui que se clôture la saison 1884-1885. En matinée et en soirée, *The World*, pour la 416me et la 62me soirée de la troupe Wallack qui, durant les sept mois qu'elle a passés à la Nouvelle-Orléans, a si vaillamment soutenu son renom.

The World est une pièce à grand spectacle dans toute l'acception du mot : c'est aussi un ouvrage qui, sans avoir aucun trait nouveau, est des plus attachants.

THÉATRE FARANTA.—Aujourd'hui samedi, matinée et soirée avec MM. Murphy et Mack, les comédiens irlandais dont le natuel et l'entrain expliquent la popularité.

Prix d'entrée, 10 cents.

DIME MUSEUM.—Il y avait foule hier au Musée-Théâtre de M. Robinson—tout le long de la journée et de la soirée. Les petits rôtisseurs font les grands heureux : le prix d'entrée reste toujours à 10 cents, mais le chiffre de la recette est invariablement élevé.

C'est ce qui explique le personnel toujours croissant et très coudoyé de la troupe de M. Robertson et le grand nombre des curiosités qu'il exhibe.

Le gagnant du lot de 100,000 fr., au dernier tirage des obligations du Crédit foncier en France, est un Américain. Il se nomme Estephe et il est, depuis dix-huit ans, employé chez M. Bor, pharmacien. Jusqu'là, rien d'extraordinaire.

Mais voici le merveilleux. C'est chez un de nos confrères de la Somme que nous le cueillons :

"Il y a quelques semaines, à la suite d'un suicide par strangulation qui avait eu lieu à l'Hôtel-Dieu, une distribution de "corde de pendu" avait été faite par un étudiant à ses camarades d'école. L'un d'eux avait offert la moitié de sa part à M. Estephe, qui la gardait soigneusement dans son poche monnaie."

Parlant du conflit anglo-russe, le *Rappel*, de Paris, dit : "A l'heure actuelle, il n'y a qu'un homme qui pourrait, s'il le voulait, éteindre la conflagration prête à éclater ; mais M. de Bismarck n'a pas l'habitude d'agir, dans l'intérêt des autres, et son intérêt n'est pas d'empêcher l'Angleterre et la Russie de s'affaiblir réciproquement."

Une maman cherche à expliquer à Totor la différence qui existe entre l'accent aigu et l'accent grave.

—Alors, s'écrie Totor, quand grand-papa se plaint des rhumatismes aigus, c'est pas grave ?

Dans un café, on client vient de frotter une douzaine d'allumettes de la régie les unes après les autres, sans parvenir à en allumer une seule.

Un garçon, qui le regarde d'un air souriant, lui tend une bougie. Le client approche l'allumette de la flamme. L'allumette résiste encore.

"Oh ! oh ! murmure le garçon : ça, par exemple, ça m'étonne."

Sur le boulevard.

—Je n'ai pas le temps de m'arrêter, mon cher Rapineau, mais j'vais vous demander à dîner un de ces jours, au pied levé. Quel est celui qui vous convient le mieux ?

—Le baron Rapineau, très froid :

—Le samedi est le jour.... qui me déplairait le moins !

La chambre correctionnelle du tribunal de Strasbourg vient de condamner 111 jeunes gens de la ville, qui s'étaient soustraits, par la fuite, à l'obligation du service militaire, chacun à 600 marks d'amende, ou en cas de non-paiement, de cette somme, à quarante jours de prison.

Un gourmand, qui se rend justice :

—Moi, me marier ? disait-il hier à une dame qui lui proposait un parti ; moi, m'exposer à devenir père !.... J'aime mieux me contenter d'être fils !

RECETTES DE L'EXPOSITION.—Hier le montant des entrées a atteint le total de $2,050 65. Aujourd'hui il est vraisemblable qu'il y aura une affluence considérable de visiteurs pour la distribution solennelle des récompenses aux milices qui ont concouru à la grande parade et aux manœuvres d'ensemble qui ont eu lieu aux *Fair Grounds*.

LA RÉOUVERTURE.—Hier soir à la réunion qui s'est tenue à l'Hôtel St-Charles au sujet de la réouverture le montant des souscriptions atteignait déjà $95,000. Les renseignements que nous y avons recueillis nous permettent de prédire que le prochain *meeting* verra doubler ce total.

Demain nous présenterons à nos lecteurs un tableau intéressant de la remarquable section russe, qui fait la gloire de la galerie située à droite du *Music Hall* et qu'a magistralement installée et organisée M. CHARLES G. HOFFMANN.

Costumes complets de dames, d'après les plus récents modèles de l'élégance parisienne.

Grande médaille d'or à l'Exposition Universelle de la Nouvelle Orléans (30 avril 1885).

M. GÉRARD HORRUT, costumier parisien pour dames, prend tout les jours mesure de 8 heures à midi rue Saint Charles 22, et de 1 heure à 6 heures, à l'Exposition, section française—K. K. 22. 10 mai—8f

Calinard est allé à la première de *Cléopâtre* et il n'est pas sorti satisfait de l'orchestre.

—Le violon, la flûte, disait-il à la sortie, ne sont pas de couleur locale. Dans une pièce dont l'héroïne est Cléopâtre, le chef d'orchestre aurait dû introduire un serpent.

Un provincial d'une cinquantaine d'années, revenu depuis quelques jours à Paris, disait hier à l'un de ses amis :

—Je suis allé à pied du boulevard au bois de Boulogne.

—Une bien jolie route, n'est-ce pas ?

—Oui, mais c'est bien plus loin qu'il y a vingt ans !

Leçon de calcul extraite d'un journal suédois :

—Combien ces brioches, madame ?

—Je vous en donnerai six pour cinq sous, mon petit ami.

—Ah ! six pour cinq sous. Ça fait alors cinq pour quatre sous, quatre pour trois, trois pour deux, deux pour un et une pour rien. Je n'en prends qu'une !.....

Au revoir, madame !

La Bataille cite une pensée de M. Renan, à laquelle les bruits de guerre donnent une poignante actualité.

"Il n'y a vait que les diplomates jaloux au tout voir notre pauvre espèce confiée à la prudence d'une bande d'écoliers avant pris le chef des champs."

A l'Assommoir :

—Il est trouble, votre malaga !

—Pas ma faute : il y a eu tant de tremblements de terre dans le pays. C'est ça qui a remué le vin !

Dans un restaurant des boulevards :

—Garçon, qu'est-ce que vous avez de chaud ?

—Monsieur est vraiment trop bon. J'ai les pieds très chauds depuis que je me suis décidé à porter des chaussettes de laine.... Mais voici la belle saison, et je vais les quitter !

Chez un marchand de musique.

Une dame entrant :

—Donnez-moi un morceau facile pour piano.

—Voici, madame, répond le marchand, mais il y a cinq bémols à la clef.

—Oh ! cela ne fait rien, répond ingénument l'acheteuse ; quand il y en a plus d'un, je les gratte !

Le baron de Nucingen mourant donne quelques conseils pratiques à son fils.

—Voici, mon enfant, quel a été toute ma vie mon procédé pour réussir. Chaque fois que j'avais rédigé un traité d'affaires où j'avais mis dedans les autres, je le relisais pour voir si je ne pouvais pas moi-même être mis dedans.

On vient de donner à Paris un bal au profit des blessés du Tonquin.

Ce qui prouve que ce qui vient du tiffe retourne au tambour : Bal pour balles !.

Liste des passagers partis de New York pour le Havre par "l'Amérique."

M. Charles Batter, Mme Eisenlohr et enfant, M. Jose A. Vega, Mme W. E. Avegno, Mme Belin, M. L. W. Bagne, M. Abdul Rahman, M. A. Bingenschmidt, M. Charles Read, M. W. A. Peters, M. Lewis C. M. Barnadin, Mme Barnadin, Mlle Nelie Bajon, Mme J. H. Valle, Mlle Valle, Mlle M. Valle, M. le juge Berthelot, M. J. M. Morrison, M. Eb. Bertrand, le baron de Tonnelle, Mme E. F. Bertrand, Mme Bertrand et deux enfants, Mlle Rosalie de Gedania, 19b. L. W. McMillan, Mme Marie-Marie enfants, Mme de Chambre, Mme H. Lacy, M. J. B. Van Mossom, Rev. Ba Sadelle, Gordon Rev. Comtepas, M. E. Dumaille, M. Charles de Mouy, M. Kahn, M. J. Bernhimer, M. Vernin, M. Prunes, M. Bardon, M. F. S. Shlatter, M. Neal, Mme H. Kossuth, M. A. Commisson, M. W. E. Ital, M. A. N. Pasquale, M. J. Ogle, Mme Petit, deux enfant et un nourrisson, M. Bonetta, Mme A. Constiaux, Mme M. B. Schmidt, Mme Grace, Mademoiselle Grace, enfant et femme de chambre, Mme Bonneaure, Mlle Bonneaure, M. Roman Lacy, M. J. F. Commisson, M. Christian Cazee, Mme Cazee et enfant, M. Louis Bach, M. E. Bach et enfant, M. Louis Valls, M. A. Van Wassenhoven, M. John Gow, Mme M. Lutz, M. Oliver Bir, Mlle M. A. Bir, M. Max Sucher, M. Dupuitas, Mlle I. Lanez, Mlle I. M. Bonner, M. G. Bertelin, M. Charles Lesch, M. L. Lesser, Mme Voirin.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Afin d'enrichir le sang et d'accroître par là l'énergie d'un système affaibli il faut utiliser la digestion devenue pénible sous l'empire des fortifiantes toniques Hostetter lesquels facilitent les fonctions de l'estomac, activent la digestion et l'assimilation et contribuent conséquemment à la nutrition. Le développement de l'appétit de la vigueur physique et de l'embonpoint résultent ensuite d'un usage régulier de ce précieux tonique végétal qui accélère l'usage des Bitters et désarme en outre précisément les fièvres causées par la malaria. En vente chez tous les pharmaciens et marchands en général.

Ulcères et Catarrhes Chroniques.

Mme Christian Delle, de Carondelet, St-Louis, Missouri, âgée de soixante-trois ans, avait à la jambe un ulcère chronique qui coulait depuis quarante-trois ans. Pour nous servir de son langage "elle avait essayé tous les médicines" sans obtenir le moindre soulagement. Deux de ces derniers, rangés parmi les plus éminemments recommandés, comme unique moyen de sauver sa vie, de faire amputer la jambe malade au-dessous du genou. Elle souffrait d'une démangeaison insupportable, que remplaçait bientôt une douleur cuisante, de telle sorte qu'elle ne comptait plus que sur la mort pour la délivrer de ses tortures. Il lui était impossible de dormir ni de se reposer. Le 21 mars de la présente année, elle commença à employer le PERUNA. Du Dr. Hartman, et aujourd'hui la jambe est parfaitement guérie : la vieille dame dit qu'elle a plus dormi pendant les trois derniers mois qu'elle ne l'avait fait durant les quarante-trois années précédentes.

Mlle Alice Brady, d'Est St-Louis, Illinois, souffrait depuis cinq ans d'une ophthalmie catarrhale. Le 27 avril, elle se confia aux soins du Dr Hartman. Pendant toute l'année précédente, elle avait été soignée par deux des meilleurs oculistes de la ville, mais tous leurs efforts avaient échoué. Un mois après avoir été soignée par le Dr Hartman, qui employait le PERUNA, ses yeux étaient presque entièrement guéris, et, selon ses propres paroles, ce dernier a fait plus pour elle dans le court espace de temps que les oculistes pendant toute une année. L'agent vaincu est bien entendu, le PERUNA.

Mlle Annie Baker, First Avenue, Milwaukee, écrit : "C'est avec le plus vif plaisir que je recommande le PERUNA. Je souffrais de l'asthme depuis des années. On m'engagea à essayer le PERUNA. Ce médicament me promptement soulagée, et l'usage que je continue à en faire rend les accès de moins en moins fréquents. Je suis persuadée maintenant que je serai bientôt complètement guérie."

Walker Bentherf, pharmacieu, Batavia, O., écrivent :

"Dr S. B. Hartman, Columbus, Ohio.

—Cher Monsieur—Il y a environ deux semaines, j'ai eu connaissance d'un cas tout particulier, et après quelques questions posées à la malade, j'ai compris qu'il s'agissait d'un fort mauvais catarrhe du Pancreas qui durait depuis dix ans. La pauvre femme avait consulté tous les médecins qu'elle avait pu voir. Je la décidai à essayer votre PERUNA et votre MANALIN. Elle avait des spasmes tous les trois ou quatre jours ; ils reviennent à la cinquième fois, et ils ne sont plus depuis revenus."

W. M. Griffith, Ashland, Ky., écrit : "Les grands pleurés qu'étaient déclarés il y a quinze mois sont complètement guéris. L'enflure, la douleur et la détangeaison ont diminué, la jambe est guérie, et je suis parfaitement bien. Le PERUNA est un merveilleux remède."

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 16 mai.—Température—Pluies locales, temps partiellement couvert.

Température de 15 mai 1885.
Thermomètre de C. DURAND, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	68	20
Midi	87	30½
3 P. M.	85	29½
6 P. M.	76	24½

Nlle-Orléans, Lun. 15 mai 1885, 2:00 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	72	Louisville, Ky	75		
Augusta, Geo	78	Memphis, Tenn	81		
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	82		
Cairo, Ill	78	Montgomery, Ala	79		
Chattanooga, Tenn	77	Nashville, Tenn	76		
Cincinnati, O	73	Nlle-Orléans, La	80		
Davenport, Iowa	75	Omaha, Neb	64		
Dubuque, Iowa	77	Pittsburg, Pen	76		
Galveston, Tex	81	Savannah, Geo	73		
Indianola, Tex	80	Shreveport, La	88		
Keokuk, Iowa	75	St-Louis, Mo	77		
Key West, Fla	80	St Paul, Minn	75		
La Crosse, Wis	77	Vicksburg, Miss	80		
Leavenworth, Kan	76	Yankton, D. T	66		

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Harry Wood à Mlle Mary Ann Thompson.
Robert W. Albert à Mlle Mary C. Conney.
Charles W. Hillebrandt à Mlle Emma J. Trunsch.
Amand Renaud à Mlle Celine Nicolle.
William Conway à Mlle Antoinette Angelow.
Ralph H. Prosser à Mme Veuve Emma Sandige.

Naissances.

Mme Emile Larroussini une fille.
Mme Gro Barry, une fille.
Mme Henry T. Lawler, une fille.
Mme James H Beggs, une fille.
Mme Dominique Bastagne, un garçon.
Mme James Olsen, une fille.

Décès.

Mme Louise Courtade, 28 ans, paroisse St. Bernard.
Mme Veuve Philippina Fischer, 39 ans, 83 rue North Peters.
Joseph Perez, 11 mois, coin des rues Baronne et Delachaise.
Mme Veuve Emma C. Jordy, 44 ans, 264 1/2 rue Josephine.
Mme Veuve Marie M. Veges, rue Dorgenois, près Dryades.
Manuel Borne, 3 ans, 60 rue St Philippe.
Augustus Richardson, 4 mois, 324 rue Orleans.
Mary F. Freeman, 1 mois, 81 rue Ursulines.
Mlle Caroline Rau, 47 ans, rue Lowe, Ligne près Zimple.
Félix Lagarde, 18 ans, coin Girod et Dryades.
Harriet McDuffy, 4 mois, Bord du Lac près du Fort Espagnol.
Mlle Mary A. Crosbie, 28 ans, 67 rue Debord.
Simon de Lee, 2 mois, 87 rue Congress.
Gustave A. Buchholz, 2 ans, 306 Conti.
Samuel J. White, 27 ans, 133 rue Alix Alger.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ROYAL

P. Rowan, Alabama ; G. C. Woodruff, Mlle Julia Montgomery, Mlle Lula Montgomery, Mlle Jennie Montgomery, Mlle Jennie Reid, Memphis ; Chas. P. Huntington, Mississippi ; Fred Eaton, Wilbur Chamblin, Los Angeles ; R. A. Montgomery, Memphis ; Geo. W. Breckenridge, San Antonio, Tex ; Jas. F. Rice, Chickasaw County ; Henry W. Mann, Chicago ; E. B. Atkinson, Ill. ; J. J. Cravens, Brandon, Miss ; Mme E. Koch, J. F. Koch, Assumption ; Leo B. Allen, Carthage, Mo ; David Pinger, C. F. Enright, St Joseph, Mo ; Newell Robinson, E. Dos Passos, Grand Marais ; E. Langmier, New York ; J. W. Draper, Texas ; E. Benjamin, James C. Brown, Henry Coggan, Conn ; G. J. Robertson, Mobile.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Pierre Tudory à Mme E. V. Willoz, un terrain et bâtisses situés rue Robertson, entre Champs-Elysées et Français.....$275

James Martin à Albert Baker, un terrain et bâtisses situés rue General Taylor, entre Wall et Esther.....$100

William H. Williams à C. S. Fisher, un terrain et bâtisses situés rue Lundas, entre Jefferson et Burthe.....$250

Truth à Bernard Garde, un terrain et bâtisses situés rue Cambronne, entre Jefferson et Seconde.....$800

Antonio Cordero à Mlle Colonia Billerry, un terrain et bâtisses situés sur le lac Pontchartrain, au West End.$3000

B. Laurent à Charles Davis ; deux terrains et bâtisses situés rue Jersey, entre Jena et Cadiz.....$1,150

Mme Vve Fred. Fisher à Chas. F. Claiborne, un terrain et bâtisses situés rue Dauphine, entre Esplanade et Bagatelle.....$250

Pierre Dolliole à Mlle M. L. Lacoste, un terrain et bâtisses dans Filet compris entre les rues Musique, Girod et Urquhart.....$900

W. S. Benedict à Léon Arland, un terrain et bâtisses situés rue Gasquet, entre Franklin et Liberté.....$1,100

Succession—Mme E. Burke à Patrick Farrelly, un terrain et bâtisses situés rue Tchoupitoulas entre Julie et St. Joseph.....$3,100

E. H. Hillard à John C. Clarke, un terrain et bâtisses situés rue Esplanade, entre Claiborne et Robertson.....$2,500

George Eichorn à Alex. Besser, un terrain et bâtisses situés encoignure Claiborne et Espagne.....$900

Jules Kroot à Valentin Merz, un terrain et bâtisses situés rue St. Charles, entre Canal et Commune.....$40,000

Mme J. M. Clarens à Mme J. M. Oertick, un terrain et bâtisses situés rue Franklin, entre Tlalchac et Erato.$2800

P. G. Bonny à F. Irving Hyde, un terrain et bâtisses situés rue Broadway, entre Will et Esther.....$300

Le même à B. Brown, trois terrains et bâtisses situés rue Broadway, entre Wall et Esther.....$600

J. M. Johnston et als à C. Kam, trois terrains et bâtisses situés encoignure Prytanée et Lyons.....$575

Mme Veuve E. Grathy à Jean Dupeaux, un terrain et bâtisses situés rue Barthélemy, entre Morales et Urquhart.....$800

Mme Veuve Pat McAnnally à Thomas Gannon, un terrain et bâtisses situés rue Delord, entre Peters et Tchoupitoulas.....$280

Mme John Norres à John Peters, un terrain et bâtisses situés Avenue Lafayette, entre Levée et Decatur.$775

Mme veuve C. Winternutz à Simon Loeb, un terrain et bâtisses situés rue Annunciation, entre Calliope et Poeyfarre.....$900

C. Voelkel à F. Santos, un terrain et bâtisses situés rue St-Marie, entre St-Thomas et Rousseau.....$1200

Ventes par le percepteur de taxes :

M. R. et C. Haggerty à Joseph Holz, un lot carré de terre et bâtisses compris entre les rues Johnson, Galvez, Erato et Hualie.....$92

Charles Broslin à M. J. Egan, un terrain et bâtisses situés rue Frederick, entre Bolivard et Bertrand.....$55

N. Gernon et als à Joseph Holz, un terrain et bâtisses situés rue Pricer, entre Calliope et Clio.....$50

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Leonard Snider vs. James S. Kennedy.—Action en recouvrement de trois billets à ordre d'un total de $1100.

Charleston Bagging Manufacturing Company vs. E. L. Randett & Cie—Action en recouvrement de deux traites d'un montant de $4502 40.

Cour civile de district.—C. F. P. Faivre vs. V. E. Dorenbourg.—Procès executoire Réclamation de $250.

Peter Marcy vs. Money & Marcy—Action en recouvrement d'un prêt d'argent, $1900.

Joseph Cain vs. [illegible], St-Louis et Chicago R. R.—Action en dommages de $20,000 pour avoir refusé d'estampiller un billet d'excursion émis par la dite Compagnie.

Arrêts rendus.

Par le juge Houston—Harle Jeanne Rannon vs. Jules Marchal—Jugement en faveur de la demanderesse.

Augusta Lorman vs. C. H. Chase & Cie.—Jugement de $1123.

A. J. Faysoux vs. Robert Carey.—Jugement en faveur du défendeur.

Buhr & Wendle vs. G. D. Moffat.—Jugement de $139.

Par le juge Lazarus—J. C. Denis, président de la "N. O. Cotton Press Association," vs. J. D. Houston, percepteur de taxes—Jugement en faveur du défendeur.

Par le juge Tissot—Rosa Bitter vs. Michael Wagner—Jugement en faveur de la demanderesse.

Octave Serpas vs. W. G. Tebault—Jugement modifié.

H. D. Coleman vs. l'Exposition Universelle—Jugement affirmatif.

Cour Criminelle—Section A—juge Roman—Il n'y a pas en d'audience hier, le juge étant retenu chez lui par une indisposition.

Les affaires suivantes seront appelées aux dates indiquées ci-après :

Mercredi, 20 mai—James Walsh, accusé du meurtre de Edouard Crummey.

Jeudi, 21 mai—Daniel Ellis, accusé de l'homicide d'Octave Valentine.

Vendredi, 22 mai—Arnogène Marr, accusé d'outrage sur la personne de Pearl Hernandez.

Vendredi, 29 mai—Edouard Molisse, accusé du meurtre de Moses Simms.

Section B—Juge Baker—

Le ministère public a mis fin hier à ses poursuites contre Wm Kreeland, Thomas Murphy et John Thomas, pour vol.

Edward Bayard s'est reconnu coupable de port d'arme cachée ; George Banks, de vols ; du fait sur la personne de Ester Wise ; L. Bertrand de voies de fait sur la personne de Marie Joseph.

Cour du recorder Davey.—J. R. Moore ; détournement d'une machine : envoyé devant la cour criminelle—cautionnement de $500.

Mates Tortomaso ; port d'arme cachée : envoyé devant la cour cominelle—cautionnement de $250.

Charles E. Johnson ; larcin : envoyé devant la cour criminelle—cautionnement de $250.

M. Parker ; obtention d'argent sous de faux prétextes : envoyé devant la cour criminelle — cautionnement de $500.

Helm Hynes, homme de couleur ; fausse aire : $25 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Petite guerre.—"Quiconque a bu de l'eau du Mississipi, en reviendra boire un jour", dit un vieux proverbe du pays. On en pourrait dire autant de la poudre à canon : Quiconque l'a sentie une fois, la veut sentir encore et encore.

Hier, il régnait dans la partie centrale de la ville une animation inaccoutumée ; les moins au courant de l'actualité eussent aisément deviné qu'un gros événement marquerait la fin de la journée.

Les hommes qui, depuis plusieurs jours encombrent nos rues, se croisaient dans tous les sens, attendant avec une anxiété visible l'heure où, sous les ordres de leurs chefs, ils marcheraient au combat.

Combien de vieux soldats n'avons-nous pas vus heureux de mettre la circonstance à profit pour endosser cet uniforme auquel se rattachent tant de souvenirs, et aller inhaler à pleins poumons cet enivrant parfum de la poudre.

La petite guerre annoncée comme devant clôre la série de manœuvres militaires inaugurée au commencement de la semaine au camp Endicott, a eu lieu hier, et a donné aux dames et aux jeunes gens une idée d'une bataille rangée ; spectacle grandiose même en imitation.

A quatre heures et demie, les deux corps d'armée se trouvaient à leurs places antiques. Celui commandé par le colonel Carnahan, campait dans les vastes jardins du Jockey Club ; il se composait de la Grande Armée de la République, de l'Association de l'Armée de la Virginie Septentrionale, de l'Armée du Tennessee, des Gardes Continentaux, des Gardes Chickasaws, des Carabiniers de la Mobile, des Gardes d'Ibérie, des Zouaves de Busch et d'une Compagnie d'Artillerie.

Celui que commandait le général Meyer occupait le camp opposé, sur le chemin de Gentilly, et comptait les neuf organizations suivantes : Carabiniers du Croussant, Carabiniers de la Louisiane, Infanterie légère de la Nouvelle Orléans, Infanterie légère, Gardes de Houston, Compagnie F de Louisville, Volontaires de St. Marie, Artillerie Washington.

L'attaque est venue du général Meyer. Une de ses compagnies s'est avancée et a surpris les sentinelles ennemies en leur faisant feu dessus. L'alarme ainsi donnée, les troupes du colonel Carnahan se sont trouvées sous pied, prêtes à livrer bataille. Les zouaves dispersés en tirailleurs ont fait une reconnaissance, et, après quelques manœuvres habilement exécutées, se sont trouvés à l'extrême de la colonne ennemie, l'attaquant par le flanc. A ce moment toutes les compagnies du général Meyer prenaient part à l'action.

L'épais nuage qui enveloppait le champ de bataille cachait aux yeux des spectateurs les mouvements des deux armées ; mais un feu nourri qui se faisait entendre, on devinait bien que l'on se battait avec acharnement et que la victoire serait bien disputée.

Des que les troupes du général Meyer se sont mises à rétrograder, la fumée s'est un peu dissipée et a permis au public de distinguer les mouvements des deux colonnes.

Un quart d'heure plus tard, le général Meyer avait ravitaillé ses troupes et recommençait les hostilités.

Cette fois, c'était au tour de l'ennemi de retraiter ; mais il ne l'a fait qu'après avoir pris part au sérieux engagement qui encore une fois le canon a grondé.

Au dire des gens initiés à l'art de faire la guerre, le combat d'hier est un des mieux réussis qu'on se soient jamais vus l'illusion en a été parfaite.

Et quand le soleil a vu, c'est fait sur le champ de bataille, le sol était jonché de blessés et de morts. Admirable dévouement que celui de l'Ambulance, M. Witherspoon, allant de blessé en blessé prodiguer soins et consolations. Une demi-heure après, la retraite générale : tous les martyrs d'une glorieuse cause, la charité, étaient rendus à la vie et venaient se grouper sous leurs drapeaux respectifs.

Dans la soirée, Mars a dû en galant, s'était effacé devant Tropolhorne et lui avait permis de metamorphoser ses vaillants guerriers en intrépides valseurs.

Affaires municipales.—Nous extrayons du dernier rapport trimestriel de la Direction de l'Asile Tank les chiffres suivants :

Reliquat en caisse à la date du 1er février 1885	$792 48
Reçu de la ville, le 1er avril	1000 00
	$1792 48
Déboursés	1792 48
En caisse, le 30 avril	$121 08

Il y a 38 pensionnaires à l'asile, 6 des quels sont en bas âges et 13 des sexagénaires.

Le Commissaire des Travaux publics a mis en demeure hier la compagnie du Téléphone "Crescent" de réparer certains trottoirs que ses ouvriers ont laissés en mauvais état après la pose de ses poteaux.

Prosaisme—Les échos endormis de notre quartier ont été réveillés, hier matin, à 4½ heures, par un tapage comme on en doit entendre de l'autre côté du Styx. Quatre femmes, ont, quatre, abordées superlativement, qui en en crier elles une prise de gueule. Nous laissons le lecteur deviner toutes les épithètes sans nuiel discours qu'elles se sont intelligemment décochées avant de se prendre aux cheveux.

L'intervention de la police a mis fin à ce combat acharné : rappelant beaucoup celui des Molosses dont il n'est juste que les colliers. Blondes et Brunes ont été conduites en prison, laissant jonchée de cheveux la scène de leur lutte, la salle de concert au coin des rues Chartres et Conti.

Paragraphes—Un Mexicain se nommant William Noyers et d'un âge avancé, est allé réclamer des soins hier à l'hôpital de Charity. Il raconte qu'il se trouvait à trois milles de la ville sur la voie du chemin de fer Louisville et Nashville, et qu'il en a été jeté violemment par une locomotive, et grièvement blessé.

—Un agent de police muni d'un mandat d'arrêter, a conduit au prison hier, un nommé P. H. Franck sur lequel pèse une accusation d'attaque à main armée sur la personne de P. M. B. Wait, Shérif du comté de Tate, Mississipi.

—Wme Sladrick, Frank Sladrick et Joseph Lewis, tous des bandits du burba—le plus âgé n'ayant que deux lustres—sont accusés d'un vol avec effraction. Il n'y a décidement plus d'en faits.

—L'épicerie de M. Henri Von Der Haar a été visitée par des voleurs la nuit dernière ; mais les poltrons n'en ont rien emporté. Ça valait bien la peine de se mettre en frais pour arriver à un résultat négatif.

Monsieur et madame consultent le programme des théâtres ; ils veulent aller voir une pièce gaie.

—Ne bouge pas, Eulalie, fait monsieur, rien qu'au titre, je flaire les choses gaies.... Tiens ! voilà notre affaire : Rigoletto, ça doit être à se jordre où je perds mon nom.

Union Catholique-Diocésaine du Sacré Cœur.

SOUSCRIPTION LIBRE.

L'association a pour objet de pourvoir aux besoins pressants du diocèse ; elle devra durer jusqu'à l'extinction de la dette du diocèse ; elle a d'une plaintre par an, conférer le titre et les privilèges de membres de l'association.

Un comité de dames est formé avec la mission de recueillir les souscriptions et d'en suivre le fonctionnement dans toutes les paroisses du diocèse.

Les membres de l'association et les [illegible] et toute de l'œuvre auront part aux prières, aux suffrages, aux messes et à toutes les [illegible] membres du diocèse.

Leurs noms seront inscrits et mis dans un cœur placé auprès du Maître-Autel de la Cathédrale.

Le jour de la fête du Sacré-Cœur une messe sera célébrée à leur intention, et le premier vendredi de novembre une autre messe sera dite pour les âmes des membres défunts de l'association.

La réunion des dames du comité et des sélectrices dans chaque paroisse du diocèse aura lieu le premier vendredi du mois au presbytère de la dite paroisse.

Le Rev. Père H. Mignot est le directeur de l'Union Catholique Diocésaine du Sacré-Cœur.

Les listes porteront notre signature et le sceau du diocèse.

† FRANCIS X. LERAY
Archevêque de la Nouvelle-Orléans.
1er mai 1885.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le Journal des Débats.

Paris, 15 mai—Une dépêche de St. Pétersbourg au "Journal des Débats" rapporte que la Russie a entièrement rejeté les propositions de l'Angleterre.

Le même télégramme ajoute que la Russie demandera le droit d'avoir une représentation russe reconnue à Cabul, capitale de l'Afghanistan.

Les diplomates français croient que si cette dernière réclamation est faite, elle aura un résultat plus sérieux que toutes les questions de frontière.

Amnistie politique.

Paris, 15 mai—Les autorités municipales présent le gouvernement d'accorder une amnistie aux prisonniers politique.

Steamer de la Ligne Transatlantique française.

Havre, 15 mai—La Champagne, le premier des quatre steamers actuellement en construction dans les chantiers de navires français pour la compagnie générale Transatlantique, a été lancé aujourd'hui à St. Nazaire.

C'est le plus grand navire marchand qui ait été construit dans un chantier de marine français.

LE DIFFEREND ANGLO-RUSSE.

St-Pétersbourg, 15 mai—Le journal Novoe Vremya publie un télégramme de Telar, Trans-Caucase, annonçant que la milice Georgienne part pour la frontière Afghane.

Les principaux journaux demandent une frontière limitrophe pour l'Angleterre et la Russie.

La Gazette de Moscou écrit que l'attitude résolue de la Russie a eu pour effet d'amener le Cabinet anglais à faire l'ave